

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item 47. Val Richer, Dimanche 14 août 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 47. Val Richer, Dimanche 14 août 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Académies](#), [Affaire d'Orient](#), [Aristocratie](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Europe](#), [Femme \(maternité\)](#), [Lecture](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1853-08-14

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3564, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

47 Val Richer, Dimanche 14 Août 1853

Vous avez raison ; mon impression sur les promenades de votre flotte dans la Batique et sur le camp de Chobham n'était pas fondée. Au fait, rien n'est plus

naturel. Je ne doute pas que si la Porte se refusait à accepter la note de Vienne, la France et l'Angleterre ne lui retirassent leur appui. Il n'y aurait pas moyen de faire autrement. Mais je suis convaincu qu'on n'en viendra pas là. Il paraît que la vivacité du public anglais sur cette affaire était réelle et qu'elle avait gagné même les gros marchands de la Cité. Un de mes amis m'écrit en sortant de chez Samuel Gurney " J'ai remarqué avec assez de surprise que le pacifique Duché partageait le sentiment d'impatience et d'irritation qu'inspire généralement ici la politique russe ; on est peut-être plus animé sur la question d'Orient à Manchester et à Birmingham qu'au camp de Chobham." On n'en sera pas moins fort aise de pouvoir se calmer." Je viens de lire les détails de la Revue de Spithead. Ce devait être beau. Je vois que votre grande Duchesse Olga y était. C'est de bon goût. Tout le monde aime la paix aujourd'hui les rois comme les peuples ; la guerre dérangerait tout le monde.

Adieu.

Je n'ai vraiment rien à vous dire. M. Mallac me disait l'autre jour, à propos de l'Assemblée nationale : " Que deviendrons- nous maintenant et de quoi parlerons-nous, la question d'Orient terminée ? : " Nous n'aurions pas le même embarras si nous causions, mais de loin, le cercle est plus restreint. Barante va venir à Paris pour les couches de sa belle fille. Il viendra me voir ici. Duchâtel part demain pour le Médoc. Le Duc de Broglie est à Broglie. Molé au Marais. Je ne trouverai personne, à Paris la semaine prochaine. Quelques personnes y viendront pour la séance de l'Académie. J'en repartirai le lendemain. On dit qu'il faut lire les Mémoires de la baronne d'Oberkirch. Adieu. J'espère que vous avez votre fils. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 47. Val Richer, Dimanche 14 août 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-08-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4882>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 14 août 1853

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationSchlangenbad (Allemagne)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Vous avez raison ; mon impression sur les promesses de votre flotte dans la Baltique et sur le camp de Chobham n'étoit pas fondée. Au fait, rien n'est plus naturel.

Je ne doute pas que si la Porte se refusait à accepter la note de Vienne, la France et l'Angleterre ne lui retirassent tout appui. Il n'y auroit pas moyen de faire autrement. Mais je suis convaincue qu'on m'en viendra par là.

Il parait que la vivacité du public Anglais sur cette affaire étoit réelle et qu'elle avoit gagné même le gros marchand de la Cité. L'un de mes amis m'écrivit en sortant de chez Samuel Burney : "J'ai remarqué avec assez de surprise que le pacifique Quaker partageoit le sentiment d'impatience et d'irritation qui inspire généralement ici la politique d'outre-mer ; on est peut-être plus animé sur la question d'Orient à Manchester et à Birmingham qu'au camp de Chobham". On n'en sera pas moins fort aise de pouvoir se calmer.

Je viens de lire le détail de la Revue de Spithead. Ce devoit être beau. Je vois que

Votre grande Aucteur Nga y étoit. C'est ce bon  
gout. Tout le monde aime la paix aujourd'hui,  
le, voir comme les peuples; la guerre désorganiserait  
tout le monde.

Adieu. Je n'ai vraiment rien à vous dire.  
M<sup>r</sup>. Mallac me disoit l'autre jour, à propos  
de l'Assemblée nationale: "Que deviendront  
nous maintenant et ce qu'on parlera nous,  
la question d'Orient terminée?" Nous  
n'aurions pas le même embarras, si nous  
l'aurions; mais de l'un, le cercle est plus  
restreint. Barante va venir à Paris pour  
les couches de sa belle fille. Il viendra me  
voir ici. Duchâtel part demain pour la  
Médoc. Le duc de Broglie est à Broglie.  
Molé au Marais. Je ne pourrai passer  
à Paris pendant une semaine prochaine. Quelques  
personnes y viendront pour la séance de  
l'Académie. J'en repartirai le lendemain.

On dit qu'il faut lire le Mémoire de  
la baronne d'Oberkirch. Adieu. J'espère  
que vous avez votre fièvre.